

TRIATHLON. IL SERA AU DÉPART DU GRAND PRIX FF TRI. DE NICE

AUDRIC LUCINI À LA RELANCE

Publié le samedi 28 septembre 2013

Exclu du pôle Espoir de Boulouris et en manque de fraîcheur et de sensations ces derniers mois, Audric Lucini aura à cœur de briller lors de la finale du championnat de France des clubs de Division 1, demain à Nice.



Audric Lucini, qui manque actuellement de fraîcheur, tentera de faire un résultat, dimanche à Nice, lors de la finale du championnat de France des clubs de Division 1.

Photo DR

Sur la promenade des Anglais, Audric Lucini se sent désormais un peu comme chez lui. Le Calédonien a pris ses quartiers à Nice depuis quelques semaines après deux ans au pôle France espoirs de Boulouris. Et c'est sur la French Riviera que le jeune triathlète va - presque - clôturer sa saison (avant la Coupe de France des clubs prévue les 5 et 6 octobre), dimanche, lors de la finale du Grand Prix F.F.TRI. championnat de France des Clubs de Division 1. Une échéance qui lui tient à cœur à plusieurs titres. Sociétaire du

Versailles Triathlon, le Nouméen voudra aider son club à intégrer le top 6 national, les Versaillais étant pour l'instant classés à la huitième place après les quatre premières manches du championnat. Devant l'ensemble du staff fédéral, Audric Lucini espère aussi briller pour démontrer qu'il reste encore l'un des grands espoirs du triathlon français. Ce dont certains au sein de la FFTRI semblent visiblement douter puisque le Calédonien a appris il y a quelques semaines qu'il ne pourrait plus s'entraîner au sein du pôle de Boulouris cette saison.

Sensations. « On nous a annoncé un peu brutalement qu'à trois ans des Jeux Olympiques de Rio, la fédération avait décidé de revoir ses critères pour la nouvelle saison 2013-2014 et que les effectifs du pôle allaient être modifiés en conséquence, explique-t-il. Un seul triathlète espoir a été conservé et les autres ont été contraints de faire leurs bagages ! Et je fais malheureusement partie de ce dernier contingent. » Une décision à laquelle il ne s'attendait visiblement pas, malgré des résultats en demi-teinte ces derniers mois. Victime d'une blessure au genou en novembre 2012, le médaillé d'argent des derniers Jeux du Pacifique n'a pour l'instant pas encore retrouvé l'intégralité de ses sensations. « Pourtant, j'ai fait un bon début d'année 2013 mais j'ai eu ensuite du mal à digérer le volume d'entraînement imposé par mon entraîneur et j'ai été la plupart du temps en surrégime, raconte celui qui avait pris la deuxième place à l'Aquathlon de Vittel en mars et terminé 26e de la première manche de coupe d'Europe, au Portugal, en avril. D'ailleurs, je vais faire des analyses de sang car je suis très fatigué depuis plusieurs semaines et je ne peux pas vraiment m'exprimer. »

Réaliste. L'électrochoc subi par son départ forcé de Boulouris l'a aussi contraint à procéder à une vraie remise en question deux ans après son arrivée en Métropole. Une remise en question personnelle mais aussi de son mode de fonctionnement. Lucini, désormais installé à Nice avec sa petite amie, s'est séparé de son entraîneur et aligne désormais les longueurs de natation chaque matin avec Yves Cordier (multiple vainqueur de l'Embrunman et organisateur de l'Ironman de Nice). « Pour la course à pied et le vélo, je m'entraîne seul ou avec un ancien pensionnaire du pôle qui vit lui aussi à Nice et ça me convient très bien », affirme-t-il tout en songeant à intégrer un club d'athlétisme pour faire progresser sa foulée. « J'ai surtout retrouvé l'envie et la passion qui m'avaient un peu quitté ces derniers mois et c'est le plus important, poursuit-il. Et puis, j'ai envie de leur montrer que je peux y arriver sans eux. » A 21 ans et désormais privé de structure fédérale, Audric Lucini sait que le pari est risqué. D'ailleurs, il a bien conscience qu'il va jouer gros cette saison sur le circuit. « Je pense que j'ai encore une grosse marge de progression mais je suis aussi réaliste, avoue celui qui sera présent sur le Caillou dès la mi-octobre pour deux mois de vacances. Je me donne encore un an pour réussir et je ferai alors le bilan. »

En Métropole, Frédéric Ragot